

La Remorque de l'espoir, un toit pour les sans-abri



Implantée dans un espace verdoyant, au cœur du site Emmaüs, la Remorque de l'espoir, d'une superficie de 30 mètres carrés, accueille depuis peu quatre personnes sans abri. Chacune dispose d'une chambre et d'un espace sanitaire commun.

Ouest-France

Cette belle réalisation est née d'un défi lancé aux élèves du lycée professionnel Joseph-Wresinski, en 2020. Grâce à eux, quatre sans-abri ont trouvé un toit.

L'histoire

Inauguration inédite, lundi, à la communauté Emmaüs de Saint-Jean-de-Linières. Celle d'une remorque réfrigérée qui, recyclée par les élèves de CAP maintenance des bâtiments de collectivités du lycée professionnel Joseph-Wresinski, à Angers, est devenue la Remorque de l'espoir.

L'objectif : offrir un logement à quatre personnes dans le besoin. Ce défi solidaire marque l'aboutissement d'un travail et d'un investissement de longue haleine entrepris par ces jeunes depuis 2020, avec leurs professeurs.

Grâce à eux, quatre personnes sans logement ont donc trouvé un toit. Dans la Remorque de l'espoir, chacune dispose désormais d'une chambre et d'un espace sanitaire commun.

« Lorsque le projet a été proposé, nous y avons vu un symbole : réunir Wresinski et l'abbé Pierre, car tous les deux ont œuvré contre la misère et pour aider les sans-abri, souligne Bernard Dray, ex-président d'Emmaüs Angers. Ces jeunes nous laissent là un bel héritage lié à la solidarité. »

13 000 € investis

Ce projet a pris forme par le biais d'un partenariat avec les carrosseries Aubineau, constructeur, et Frigo Ouest. Ils ont offert au lycée Wresinski une remorque frigorifique de plus de 30 mètres carrés.

« Le projet a ensuite pris corps à partir du concept de Frédéric Tabary, architecte nantais, explique Teddy Remaud, enseignant et directeur délégué de la formation Remorque de l'espoir. Les enseignants s'y sont investis, différentes commissions ont été créées et, au fil des mois, plusieurs sections du lycée, environ 150 élèves, ont réalisé toutes les étapes de cette opération. La somme investie, de l'ordre de 13 000 €, a été compensée par l'aide de la Région – elle nous a décerné le trophée de l'Engagement éducatif – et par une collecte réalisée par les élèves. Cela n'a rien coûté à la communauté Emmaüs. »

La clé sur la tombe de l'abbé Pierre

Oumar a participé du début à la fin du projet. « Ça me touche vraiment au cœur parce qu'il s'agit d'aider les sans-abri et que j'ai vécu cette expérience, témoigne-t-il. Je me suis lancé intensément dans ce projet en encourageant parfois d'autres élèves. On était soudés, c'était très motivant. On a beaucoup appris, car ce travail, qui sera le nôtre plus tard, là, on savait pourquoi on le faisait. La crise sanitaire n'a pas toujours facilité les choses, mais nos professeurs ont su nous accompagner jusqu'au bout. Nous sommes fiers d'avoir réalisé ce projet, je les remercie infiniment ! »

Une tradition symbolique a aussi été respectée : déposer une clé sur la tombe de l'abbé Pierre. « Il souhaitait qu'après sa mort, soient déposées

sur sa tombe les clés de logements destinés aux plus démunis », expliquent les enseignants.

Truck beauté solidaire

Fin janvier, les représentants du lycée et d'Emmaüs se sont donc rendus à Esteville (Seine-Maritime) dans le cimetière où repose l'abbé Pierre. La clé de la Remorque de l'espoir en aura rejoint beaucoup d'autres.

Les nouveaux élèves du lycée ont à présent le projet d'aménager un Truck beauté solidaire. « **Avec trois espaces : coiffure, produits d'hygiène et esthétique. Pour offrir aux gens de la rue de profiter d'une coupe, de soins, du bien-être,** résume Virginie Onillon, professeure documentaliste. Nous interviendrons auprès des filières concernées pour mener à bien cette nouvelle opération solidaire. »

Elle lance un appel : « **Nous recherchons une nouvelle remorque frigorifique en fin de vie pour démarrer ce projet. L'entreprise Aubineau n'en a pas actuellement, alors nous espérons être entendus par d'autres transporteurs.** »

